

# « SNOWMAGEDDON » 2020

Photo: Pat Thompson

TÉMOIGNAGES • STATISTIQUES • CHRONOLOGIE • ABÉCÉDAIRE • RÉFLEXIONS

Une ville enterrée, mais qui grouille de vie ici et là. Des pelleteurs affairés qui par la force des choses se découvrent une vertu, la persévérance. Des chiens qui se perdent dans l'immensité d'une rue, ou deux, devenue terrain de jeu. Des skieurs, désormais maîtres des routes, alors que les voitures se font fossiles – vestiges enterrés d'un quotidien automobile mis à l'arrêt. Des commerces déjà déneigés, en attente de la fin de l'état d'urgence afin de pouvoir recommencer à commercer. Une économie fantôme, mise à l'index par l'urgence. Mis à l'index aussi par le plaisir d'un bonhomme de neige, par l'entraide entre voisins, par l'œil d'une caméra. Une économie désœuvrée. Des commerces déneigés, même le bar de quartier. Seules les marches de la cathédrale demeurent entièrement recouvertes; comme quoi la foi ne déplace plus les montagnes, même lorsqu'elles sont faites de neige. (Comme quoi, également, le monde préfère le vin et le

pain d'épicerie, plutôt que celui de l'eucharistie.) Des piétons dandy qui marchent par-dessus voitures et fenêtres de maison, qui circulent sans autre but que de circuler, le mouvement finalement ramené à sa vocation oisive. L'état d'urgence, c'est l'état de la lenteur, de la découverte, de l'oisiveté, des solidarités éphémères et de leurs effets possibles.

#### À propos de l'auteur:

Navigant entre St. John's et Montréal depuis 2013, **Patrick Renaud** est un candidat doctoral au Département de philosophie à l'Université Memorial.



## MOT DE LA RÉDACTION

# CHRONIQUE D'UN PIÉTON DÉSABUSÉ

Le moins que l'on puisse dire c'est que l'hiver, depuis mon arrivée à St. John's, le 2 janvier a été plutôt généreux. Deux tempêtes pratiquement coup sur coup, les deux accompagnées d'un violent blizzard.

C'est mon premier hiver ici. Et je suis piéton. C'est un choix. On associe souvent la bagnole à la liberté, je trouve que cela relève souvent plus de l'esclavage.

Au lendemain de la bordée du 5 janvier, la ville est calme – voire fermée – une multitude de déneigeuses s'affairent à dégager les rues ensevelies sous près de 40 cm de nouvelle neige bien lourde. Je suis étonné de voir qu'on ne s'attaque pas au déneigement des trottoirs, du moins pas de ceux de Quidi Vidi Road, là où j'habite. On le fera sans doute plus tard me dis-je. Je fais donc comme les habitants de St. John's et je déambule au milieu de la rue. À mes risques et périls. Me faisant parfois copieusement arroser de belle *slush* toute fraîche. Je dois, en revanche, préciser que la grande majorité des automobilistes sont d'une courtoisie exemplaire.

Le 15 janvier on apprenait qu'un neuvième piéton était happé dans les rues de St. John's. Portant le nombre d'incidents de la sorte à neuf depuis le début de l'année 2020, dont huit seulement entre le 10 et le 15 janvier. Parmi eux, un homme de 63 ans a malheureusement succombé à ses blessures. Le mauvais déneigement des trottoirs est-il la cause de tous ces incidents? Sans doute que non, mais ça augmente les risques, disons.

Les jours passent et je constate que les trottoirs des rues dites secondaires – souvent résidentielles – ne sont pas toujours pas déneigés. Et ils ne le seront pas. Cette belle neige lourde s'est transformée au fil du temps et des aléas de la météo en un amas de neige compacte, ferme et glacée.

## LA BOMBE

Alors que la ville se remet à peine de la dernière bordée qu'une tempête majeure – voire historique – s'abat sur la province. St. John's reçoit près d'un mètre de neige. Le tout accompagné d'un puissant blizzard. Pannes de courant, état d'urgence, les répercussions sont aussi violentes que la tempête elle-même. L'état d'urgence qui a été déclaré vendredi matin ne sera levé que partiellement à partir du 21 janvier. Elle sera totalement levée par la Ville de St. John's le samedi 25 janvier, à 6 h. Aujourd'hui 27 janvier, l'École des Grands-Vents demeure fermée en raison des dangers qui persistent pour la sécurité des élèves et du personnels. Des changements de trajets

d'autobus ont été effectués pour l'École Rocher-du-Nord et pour pratiquement toutes les écoles anglophones de la péninsule d'Avalon.

## ÉTAT D'URGENCE

Dès son entrée en vigueur, les commerces doivent fermer leurs portes, toute circulation automobile – et piétonne –, hormis les services d'urgence est interdite. En pleine tempête, les équipes de déneigement se mettent en branle mais sont rapidement suspendues, les conditions étant jugées trop dangereuses pour les opérateurs. Elles reprendront dès le samedi matin. À la demande de Dwight Ball, l'armée arrive en renfort. Dimanche à partir de midi, on autorise finalement l'ouverture des pharmacies et des stations-service, qui sont rapidement prises d'assaut. Dès le lendemain (lundi), la mesure ne tient plus, les pharmacies doivent de nouveau fermer leurs portes. Revirement de situation : le ministre de la Santé, John Haggie, suite à une discussion avec le maire Ball, autorise l'ouverture de quelques pharmacies.

On annonce que le courant a été rétabli pour la grande majorité des 20 000 personnes qui en ont été privées au cours des derniers jours. Les autoroutes, quant à elles, demeurent impraticables.

Comme c'est souvent le cas en temps de crise, on assiste à de grands gestes de solidarité, des voisins qui s'entraident en formant des brigades de pelletage. Des dons de bouffe à ceux qui sont pris au dépourvu.

## PIÉTONS, CITOYENS DE SECONDE ZONE?

La situation des piétons s'est évidemment aggravée depuis la tempête historique. Aucun trottoir – hormis quelques initiatives personnelles – n'ont été déneigés. De toute façon, il y a interdiction de circuler.

De courtes recherches dans internet et la consultation de quelques groupes Facebook, dont le très étoffé *St. John's – The Winter-Unfriendly*, m'informent que le (non) déneigement des trottoirs n'est pas un problème ponctuel mais un irritant récurrent qui frustre bon nombre de résidents. On invite d'ailleurs les citoyens à venir manifester devant l'hôtel de ville, lundi 20 janvier à 16h. La tempête aura aussi raison de la manifestation pacifique, elle est remise à une date ultérieure. Mais la grogne se fait toujours sentir, lire à ce sujet la lettre ouverte de Louise Moyes (voir page 4 de l'édition du 27 janvier 2020). Nous reviendrons sur cet épineux sujet dans une prochaine édition. À suivre.

J'ai très hâte qu'on annonce une nouvelle date pour la manifestation pacifique. J'y serai. Je suis porté à croire que si un grand nombre de citoyens s'y rendent, ça pourrait peut-être commencer à faire bouger les choses. Suis-je naïf?

Le piéton que je suis se questionne. St. John's est-elle gouvernée en tant que ville-automobile? Ne pourrait-on pas simultanément déneiger les routes et les trottoirs, du moins sur les artères principales? Comme ça se fait dans la majorité des villes nordiques. En imposant la fermeture de tous les commerces durant le long état d'urgence c'est comme si on considérait que emplettes et déplacements en voiture allaient de paire. Pour les grandes surfaces, c'est compréhensible. Mais qu'en est-il des commerces de proximité, où les citoyens se rendent souvent à pied ou à vélo? Pour des questions de sécurité, allégueront les autorités? Un piéton qui déambule sur un trottoir déneigé met-il vraiment sa vie – et celles des autres – en péril? On aurait éviter une pénurie de nourriture pour bien des résidents mais aussi bien de la grogne et de la frustration.

Le 20 janvier, le maire de St. John's annonce que les supermarchés et les dépanneurs auront l'autorisation d'ouvrir leurs portes le lendemain et ce, de 10h à 18h. Il lève du coup l'interdiction de circuler en voiture. Mais n'autorise ni les taxis ni les autobus de la Metrobus à circuler. Quel est le message? Non seulement on encourage les citoyens à circuler en voiture mais on les incite à en posséder une? Autre volte-face du maire, on apprend peu après que les autorités laisseront finalement les compagnies de taxi opérer bénévolement pour faciliter le déplacement des aînés et de ceux à mobilité réduite.

## À L'HÔTEL DE VILLE

Voici, en traduction libre un message que l'on peut lire sur le site officiel de la ville de St. John's.

« En moyenne, St. John's reçoit 335 cm de neige chaque année. La ville de St. John's prévoit un budget annuel d'environ 16 millions de dollars pour les opérations de déneigement et de déglacage.

La Ville travaille fort pour déneiger les rues et les trottoirs conformément aux normes approuvées par le Conseil municipal. Nos normes sont similaires à celles d'autres villes avec des conditions météorologiques comme la nôtre ».

Qu'est-ce que vous en pensez? Écrivez-nous!

*Patrice Francœur*

## Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

### Siège social

223-233 rue Duckworth, suite 204  
St. John's (TNL) A1C 6N1

709 753-9585 

**Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.**

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Brunet, *présidente* / Ysabelle Hubert, *vice-présidente*  
Cyr Couturier, *trésorier* / Karina Lamontagne, *secrétaire*  
Nancy Boutin / Jeffrey Young / Glen Power

Contact : conseil@gaboteur.ca

### ÉQUIPE

#### Directrice général

À combler

#### Responsable de la rédaction

Patrice Francœur

#### Secrétaire de rédaction

Cody Broderick - stage@gaboteur.ca

#### Mise en page

Jessie Meyer et Patrice Francœur

#### Ont collaboré à ce numéro

Barbara Neis, Patrick Renaud, Colline Tisserand

### Impression : Advocate Printing

Distribution (dernier numéro) : 750 exemplaires  
ISSN 0836-8155

### PUBLICITÉ

#### Représentation nationale

Lignes agates marketing, anne@lignesagates.com

#### Terre-Neuve-et-Labrador Saint-Pierre et Miquelon Le Gaboteur Inc.

dg@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

### ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

#### CANADA

Papier + numérique : 35 \$

Numérique (Canada) : 25 \$

#### INTERNATIONAL

Numérique : 30 \$

Papier + numérique : 130 \$

[www.gaboteur.ca/abonnements](http://www.gaboteur.ca/abonnements)

## APF Association de la presse francophone

**GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017**  
meilleur projet spécial et meilleur article arts et culture

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2017**  
meilleure photo et meilleure page

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018**  
meilleur projet spécial

**GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2019**  
pour la rédaction journalistique

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2019**  
Journal de l'année, meilleur projet spécial et meilleure annonce fabriquée maison

**LE GABOTEUR INC.** est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

**OÙ LA NEIGE A-T-ELLE NEIGÉE,  
OÙ LE VENT A-T-IL SOUFLÉ?**



Cody Broderick

- Bonavista**  
☃ 71 cm    🌪 164 km/h
- St. John's Est**  
☃ 82 cm    🌪 XX km/h
- St. John's-East White Hills**  
☃ 78 cm    🌪 132 km/h
- St. John's YYT**  
☃ 78 cm    🌪 XX km/h
- St. John's Ouest**  
☃ 78 cm    🌪 105 km/h
- Saint-Pierre et Miquelon**  
☃ 40 cm    🌪 140 km/h
- Gander**  
☃ 35 cm    🌪 97 km/h
- St. Lawrence**  
☃ 31 cm    🌪 106 km/h
- Stephenville**  
☃ 10 cm    🌪 85 km/h

Source: Environment Canada

**SUR LES MÉDIAS SOCIAUX**

L'armée en renfort, avec le sourire en plus!



Photo : Courtoisie de David Hiscock (ActionSnaps.ca)

Devinez ce qui fait de l'ombre à John Cabot? Non ce n'est pas le soleil... Indice: « Snowmageddon 2020 »



Photo : Mark Gray



Photo : Leah Oakley

Une foule s'est rapidement massée devant les épiceries mercredi matin, et ce, bien avant l'heure d'ouverture annoncée (10h). À l'intérieur c'est la cohue.

On peut réaliser de fort belles choses avec l'étonnante matière première qu'est la neige. Un bar temporaire pour se réchauffer, pourquoi pas?



Photo : Nicole Roper

**CHIFFRES**

**16**  
MILLIONS \$

En dollars, c'est le budget que la ville de St John's alloue au déneigement et au déglacage. Dépassement à prévoir cette année...

**1942**

La dernière année où l'Aéroport de St. John's (YYT) a reçu autant de neige que cette dernière bordée de 76,2 cm.

L'année du dernier record (YYR). C'était le 5 avril, on avait reçu 68,4 cm.

**1999**

La dernière année où la ville a décrété l'état d'urgence.

**1984**

**93**

En cm. C'est la neige qu'a reçu Mount Pearl. Paradise en a reçu 91.

Le nombre de militaires des Forces armées canadiennes (FAC) déployés à St. John's et ses environs.

**450**

**171**

Km/h. Selon Environnement Canada, la plus forte rafale de vent de la tempête a été de 171 km/h, mesurée près des îles françaises de Saint-Pierre-et-Miquelon.

**119**

Km/h. Vitesse des vents d'un ouragan de catégorie 1

**8**

Nombre de jours où la ville de St. John's a été en état d'urgence.

En centimètres. Selon Ashley Brauweiler, météorologiste à la CBC, durant la matinée l'accumulation de neige s'élevait à 9, voire 10 cm à l'heure.

**9-10**



**SUPERVAL INC.**  
COURTIER EN VENTE D'ÉQUIPEMENT LOURD  
SALE BROKER OF HEAVY EQUIPMENT

We also speak English!

60 Rotterdam,  
St-Augustin, QC, G3A 1S9

info@superval.ca • www.superval.ca

Tél.: 418-878-3132

Fax.: 418-878-4083

Pièces : 581-988-5988



Souffleur VOHL 1990, 4X4, moteur John Deere avant et moteur Ford arrière, excellente condition P.S.D



CASE 821B 1997, attache rapide, peinture neuve, souffleur Vohl portatif 1999, peut être vendu séparément P.S.D.



Souffleur SMI modèle 7250A année 1993 reconditionné à neuf, moteur série 60 425HP P.S.D.



Grader JOHN DEERE 770BH 1996, 8 875 heures, aile de côté, excellente condition. P.S.D.

# ABÉCÉDAIRE D'UNE TEMPÊTE QUI PASSERA À L'HISTOIRE



Patrice Francœur

**A** Comme dans **Ah! Comme la neige a neigé!** (*Soir d'hiver*, Émile Nelligan) Adaptation libre terre-neuvienne: Ah! Comme la neige a neigé! Ma ville est un état d'urgence. Ah! Comme la neige a neigé! Tant de beaux gestes de solidarité! Ah! Comme la neige a neigé! Mais là on est écœurés!

**B** Comme dans **Battery**. Le quartier où une avalanche s'est produite, forçant l'évacuation des résidents d'une douzaine de maisons. Plus de peur que de mal, l'avalanche n'a fort heureusement fait aucune victime.

**C** Comme dans **Courrier**. Postes Canada n'a pas été en mesure de faire la livraison du courrier pendant près d'une semaine. Il a repris graduelle du service le jeudi 23 janvier.

**D** Comme dans **Deuil**. Plusieurs citoyens en deuil doivent patienter avant de faire un dernier adieu à un de leurs proches. En effet, tous les services funèbres ont été annulés pendant l'état d'urgence.

**E** Comme dans **État d'urgence**. Total ou partiel, il aura duré 8 jours, mettant la patience des résidents à rude épreuve.

**F** Comme dans **Facture**, qui pourrait être salée, le maire de St. John's Danny Breen ne veut pas tout de suite se prononcer sur l'ampleur des dégâts causés par la tempête et les coûts qui en découleront. «À l'heure actuelle, ma priorité c'est le déneigement», a-t-il déclaré. «La ville demandera également une aide financière à Ottawa», ajoute-t-il.

**G** Comme dans **Glissade**. La tempête fait le bonheur des petits et des grands, qui peuvent s'adonner depuis une semaine à des glissades en luge, en ski de fond ou encore en planche à neige. Vu: des snowboarders faisant des figures dans les rues pentues du centre-ville de St. John's.

**H** Bien des médias ont qualifié cette tempête comme étant **historique**. Les Terre-neuviens croisés dans les rues l'affirment: «Je n'ai jamais vu rien de tel».

**I** Comme dans **International**. Le Snowmageddon n'a pas seulement soufflé sur la province: son passage a en effet eu une couverture médiatique internationale. Que ce soit au Royaume-Uni (*The Independent* ou le *Daily Mail*), en France (*Ouest France*, *HuffPost*), aux États-Unis (*Washington Post*, *The New York Post*), au Brésil (*Estadão*), en Australie ou encore en Suisse, les images du blizzard se sont répandues en bourrasques dans les journaux, les sites internet, ou encore les bulletins de nouvelles télévisées.

**J** Comme dans **Oh Jumping Jesus Tonight!** Expression bien terre-neuvienne. Une courte vidéo montrant un homme tentant en vain de s'extirper d'un banc de neige et son interaction avec sa mère est devenue virale. Savoureux.

**K** Comme dans **Kill me Please**, du nom du tweet de Thicccc Baddie à qui on décerne la palme d'or. «Je savais que nous allions avoir une tempête mais je suis quand même sorti hier soir. Je suis rentré chez moi avec ce qui était censé être un *one-night-stand*. Je me suis réveillé pour découvrir que ma ville avait déclaré l'état d'urgence, ce qui signifie que mon flirt d'une nuit est désormais mon copain de neige pour la durée de l'état d'urgence. Kill me please!

**L** Comme dans **Levi Jacob Snow**, le désormais célèbre poupon né en plein blizzard vendredi 17 janvier à 22h41.

**M** Comme dans **militaires**. Ils sont plus de 450 à être déployés pour venir en aide en pelletant les entrées des citoyens entre autres. Chapeau!

**N** Comme dans **No Legal Framework** (Aucun cadre légal). Mary Shortall, présidente de la Fédération du travail de Terre-Neuve-et-Labrador (N.L. Federation of Labour) a déclaré qu'il n'existe pas de règles universelles régissant la manière dont les employeurs doivent indemniser les travailleurs pendant un état d'urgence. En d'autres mots, c'est laissé à la discrétion (sensibilité) de votre employeur.

**O** Comme **Original**. La Royal Newfoundland Constabulary (Force constabulaire royale de Terre-Neuve) a été appelée au centre-ville après avoir reçu plusieurs appels concernant la présence d'un original déambulant sur Cashin Avenue. À bord d'un camion, ils ont suivi la bête, la guidant vers une zone boisée.

**P** Comme **Priorité**. Derrick Bragg, ministre des Affaires municipales et de l'Environnement implore le bon jugement des citoyens avant de composer le numéro d'urgence pour demander de l'aide des militaires présents. «On reçoit des appels de gens qui sont en vacances, hors de la province, qui demandent aux militaires d'aller dégager leur voiture ensevelie sous la neige».

**Q** Comme **Quidi Vidi Brewery**. Son porte-parole Justin Fong qui lance ce cri du cœur pour soutenir tous les commerçants qui ont été contraints de fermer leurs portes. «Lorsque ces entreprises rouvriront, sortez dîner avec vos copains ou votre *date* du moment et commandez une deuxième bouteille de vin en plus de laisser un pourboire mémorable!»

**R** Comme dans le plus récent **Rapport sur les changements climatiques de la province** (*The Way Forward on Climate Change*), qui traite des changements prévus d'ici le milieu du siècle. L'une des prévisions est une augmentation de 20% des précipitations lors de tempêtes violentes. Matière à réflexion.

**S** Comme dans «**Snowmageddon**». Un sondage sur le site web du *Gaboteur* pour trouver un équivalent français à ce terme rigolo. Nos gagnants ex-aequo sont Kenny Grady (Abomineige) et Nicolas Lebel (Arma 'ga 'don l'asti de neige).

**T** Comme dans **trottoirs**. Qui demeurent enneigés ou glacés même après huit jours d'opérations de déneigement intenses.

**U** Comme dans **Urgence alimentaire**, deux jours après la réouverture des épiceries, les étagères sont pratiquement vides. C'est une réalité qui ne changera pas de sitôt. La grande majorité des aliments qui entrent dans la province arrivent par cargos à St. John's ou Port-aux-Basques et sont ensuite transportés par camion dans des commerces de Terre-Neuve-et-Labrador. Lorsque les navires de la Marine Atlantique ou ceux d'Oceanex accusent des délais, les choses se compliquent.

**V** Comme dans **Volte-face**. Il semble que le maire en soit le champion. Pharmacies, taxi... et j'en passe.

**W** Comme dans **Shaun White**, copropriétaire de six franchises Domino's qui a fourni environ 2000 pizzas pour les personnes qui maintiennent la ville à flot pendant l'état d'urgence. Policiers, infirmières, gardiens de prison, opérateurs de chasse-neige, tous ont eu droit à une pizza bien chaude.

**X** Comme dans **XOXO**. Est-ce que l'état d'urgence aura provoqué des rapprochements? La province connaîtra-t-elle un baby boom en octobre?

**Y** Comme dans **Yoko**, l'adorable English Setter Blue Belton de Jacinthe Tremblay ex-directrice-générale du *Gaboteur*, qui, le lendemain de la tempête, percevant la puissance du blizzard a tout simplement renoncé à sa promenade matinale, préférant rester bien au chaud.

**Z** Comme dans **ZZZZZZ**. Les opérateurs de déneigement pourront bientôt dormir. Ils le méritent bien. Merci!

# SNOWMAGEDDON: LA CHRONOLOGIE

Coline Tisserand

## JOUR 1

### JEUDI 16 JANVIER

- 16h** La ville de Saint John's annonce la fermeture de plusieurs établissements. Une violente tempête s'annonce.
- 17h** Metrobus, le service de transport en commun de St John's, annonce l'interruption des services pour le lendemain.

## JOUR 2

### VENDREDI 17 JANVIER

- 11h** L'état d'urgence est déclaré par le maire de St John's Danny Breen. Du jamais vu dans la province depuis 1984. Toute circulation est interdite, sauf pour les véhicules d'urgence. Les commerces doivent immédiatement fermer. Les vols à l'Aéroport international de St. John's suspendus jusqu'à nouvel ordre.
- 13h30** Plus de 300 abonnés de la Newfoundland Power sont privés de courant. Ce nombre grimpe en flèche en fin d'après-midi.
- 18h** En raison des conditions météorologiques qui se détériorent rapidement et réduisent la visibilité, les opérations de déneigement sont temporairement suspendues.
- 20h** Suite à une avalanche, plusieurs habitants du quartier Battery à St John's doivent évacuer leur maison.
- 22h41** Levi Jacob Snow voit le jour pendant la tempête.

## JOUR 3

### SAMEDI 18 JANVIER

- 8h** La ville de St John's annonce le maintien de l'état d'urgence.
- 12h** Dwight Ball, premier ministre de la province, demande à Ottawa l'envoi de militaires de l'armée fédérale pour aider la province à se relever de la tempête. Bill Blair, ministre fédéral de la Sécurité publique et de la Protection civile, déclare via Twitter que la demande est approuvée.
- 14h** Les habitants s'affairent à déneiger leurs entrées. Certains profitent du beau temps et de la neige dans les rues de St. John's pour faire de la planche à neige, de la luge, ou du ski de fond.

## JOUR 4

### DIMANCHE 19 JANVIER

- 8h30** L'état d'urgence est maintenu, mais les villes de St. John's, Paradise et Torbay autorisent l'ouverture des pharmacies de midi à 19h pour permettre le renouvellement des prescriptions.
- 15h30** Environ 200 militaires des forces armées canadiennes, débarquent pour venir en renfort.
- 18h** Il est annoncé que l'état d'urgence est maintenu et ce, dans les mêmes conditions.
- 20h** La neige se pointe de nouveau. Une quinzaine de centimètres additionnels.

## JOUR 5

### LUNDI 20 JANVIER

- 06h** L'état d'urgence est maintenu pour une quatrième journée, le maire de St John's déclare que les pharmacies doivent rester fermées.
- 8h** Selon La Newfoundland Power, il ne reste que 29 abonnés qui sont privés de courant à St. John's et ses environs.
- 12h** Volte-face, la ville de St John's annonce qu'un certain nombre de pharmacies peuvent ouvrir leurs portes de 13h à 19h.
- 12h30** Il est annoncé que les épiceries pourront ouvrir le lendemain de 10h à 18h. On incite les citoyens à faire des provisions pour au moins 48 heures.

## JOUR 6

### MARDI 21 JANVIER

- 9h30** Les compagnies de taxi annoncent qu'elles offrent des transports gratuits aux personnes âgées et aux personnes handicapées pendant la période de magasinage autorisée.
- 10h** Cohue dans les supermarchés.

## JOUR 7

### MERCREDI 22 JANVIER

- 5h** Les vols commerciaux sont à nouveau autorisés à l'Aéroport internationale de St. John's.
- 8h** L'état d'urgence est maintenu.
- 9h30** On annonce que les campus de St. John's, du Marine Institute et de Signal Hill de l'Université Memorial resteront fermés jusqu'au 27 janvier.
- 11h** Les écoles anglophones et francophones annoncent qu'elles resteront fermées pour le reste de la semaine.

## JOUR 8

### JEUDI 23 JANVIER

- 9h** L'état d'urgence reste en vigueur à St John's. La ville prévoit normalement de lever toutes les restrictions samedi 25 janvier, à 6h.
- 10h30** L'université Memorial annonce que la session d'hiver sera prolongée pour rattraper le temps perdu pendant l'état d'urgence.
- 16h30** La ville de St. John's autorise les commerces et les organisations communautaires à regagner leurs locaux vendredi 24 janvier, à partir de 6h.

## JOUR 9

### VENDREDI 24 JANVIER

- 15h** Le maire de St. John's annonce que l'état d'urgence sera levé le lendemain, à 6 heures du matin. Promesse tenue.

## RÉFLEXION

# PISTES POUR LE PROCHAIN ÉTAT D'URGENCE

Depuis la déclaration de l'état d'urgence par la Ville de St. John's, le vendredi 17 janvier 2020, à 11 h, des milliers d'anecdotes, photos et commentaires ont été diffusés sur les médias sociaux. Des réflexions aussi qui invitent à repenser l'avenir de l'organisation urbaine, et des prochains états d'urgence qui, avec les changements climatiques, pourraient devenir de plus en plus fréquents. Dans cette avalanche de réflexions, *Le Gaboteur* a choisi celle-ci, publiée par Barbara Neis, le 21 janvier, au Jour 4 de l'état d'urgence, sur la page Facebook *St. John's – The Winter Unfriendly City*.

Texte publié avec l'aimable autorisation de **Barbara Neis**  
Traduction : **Nathalie Brunet**

Tel que plusieurs l'ont mentionné, une foule d'initiatives auraient pu considérablement améliorer la mobilité des résidents et leur accès aux ressources nécessaires durant l'état d'urgence.

1

Lorsque la ville ferme des rues pour divers événements, la procédure est de faire appel à des autobus pour amener le public sur les lieux et leur permettre ensuite de quitter. On devrait en faire autant après une tempête. Il est vrai que les autobus sont de gros véhicules, mais si on les considérait comme la première option pour le transport urbain et si on utilisait une combinaison de véhicules de différentes tailles pour les transports en commun plutôt que des automobiles individuelles, on pourrait planifier le dégagement des rues en conséquence.

2

Deuxièmement, il y a un grand nombre de stationnements privés déjà déneigés dans la ville, d'ailleurs plusieurs d'entre eux ont été déneigés avant même que l'autorisation ne leur soit accordée. Ces parkings pourraient être accessibles aux véhicules présentement stationnés dans la rue.

3

La ville autorise l'ouverture limitée de certains commerces et de stations-service considérés à juste titre comme étant des services essentiels. D'autres commerces ont ouvert illégalement. Qu'en est-il des banques alimentaires, ne sont-elles pas aussi des services essentiels?

## À propos de l'auteure

**Barbara Neis** est membre de l'Ordre du Canada, la bilingue Barbara Neis est sociologue, professeure nouvellement retraitée de l'Université Memorial (MUN) et, pendant les mois plus cléments, elle est productrice de miel et de légumes dans la péninsule de Bonavista. Le reste de l'année, elle habite le centre-ville de St. John's et elle se déplace le plus souvent possible à pied.



Illustration : Molly Margaret Art

4

L'aéroport de St. John's est ouvert... mais ne peut accueillir aucun vol commercial. Pourquoi ne pas permettre à ceux qui le souhaitent de venir en aide à leur famille de se rendre à St. John's? Le problème est le transport entre l'aéroport et la ville (et vice-versa). Encore ici, un système de transport en commun bien conçu et efficace serait une solution.

5

Tout le monde – les adultes, et enfants à mobilité réduite ou non – a besoin de sortir de l'isolement de leur maison pour toutes sortes de raisons incluant leur santé physique et mentale. Il est inutile d'assigner tout le monde à domicile pour une si longue période de temps. Encore une fois, un système de transport en commun qui aurait le déneigement des rues comme priorité pourrait ensuite être utilisé pour transporter les résidents vers les centres récréatifs, des endroits où les gens pourraient se rendre pour s'y réchauffer, ou encore des lieux d'activités de plein air comme le Pippy Park où ils pourraient bouger et socialiser. Divers services pourraient être offerts dans ces centres, comme des cliniques médicales temporaires, ce qui pourrait réduire la pression sur les urgences des hôpitaux.

Notre dépendance avec le transport individuel en voiture nous coûte très cher. C'est un système inéquitable et dangereux. Le manque de coordination et la fragmentation de notre société limitent notre capacité de créer des espaces collectifs et d'en protéger l'accès, et de répondre aux besoins de tous les âges et tous les membres de notre société.



Terre-Neuve  
et le Labrador  
A fil des jours  
En français  
Depuis 1984

## ABONNEMENT D'UN AN 20 numéros

35\$  
+ taxes

versions  
papier et  
numérique

25\$  
+ taxes

numérique  
seulement

[www.gaboteur.ca/abonnements](http://www.gaboteur.ca/abonnements)

